

EDITORIAL

Si nous n'y prenons garde, plus nous sommes instruits - disons plutôt: plus nous voulons paraître instruits - et plus nous avons de la difficulté à communiquer.

La supériorité dans le langage, à laquelle Paul fait allusion (1 Corinthiens 2.1), est toujours un défaut à éviter, en particulier pour ceux qui veulent annoncer l'évangile ou enseigner la Bible. De nos jours nombreux sont les auteurs et professeurs qui s'efforcent d'employer un langage compliqué, technique, scientifique, pour mettre en évidence leur degré d'instruction ou de culture. Chaque année des centaines d'ouvrages sont publiés pour être lus par une vingtaine de spécialistes avant de trouver une place sur les rayons des bibliothèques universitaires. C'est vrai, en particulier, des ouvrages traitant de la linguistique et dont le but théorique est d'aider les hommes à mieux communiquer et donc à mieux se comprendre!

Les recherches bibliques et historiques de ces dix dernières années ne cessent de confirmer ce que certains pressentaient depuis longtemps: en l'occurrence la simplicité de la pensée, du langage et des pratiques religieuses des premières communautés chrétiennes et des textes bibliques. La source de la religion fondée par Jésus se trouve bien dans la parole des prophètes, dans leur vie

quotidienne avec le Dieu vivant et autour de sa Loi, et non dans les écoles philosophiques ou rabbiniques, dans les religions à mystère ou dans l'ésotérisme oriental.

Nous pouvons avoir un langage riche et intéressant sans pour autant obscurcir ou compliquer à souhait le message biblique. Les théologiens ou prédicateurs imbus de linguistique (car celle-ci tient une place de plus en plus importante dans la formation des théologiens et pasteurs) ont tort de négliger la richesse et la puissance du vocabulaire et même de la syntaxe des Ecritures. Un texte biblique cité correctement et au moment opportun est bien plus efficace qu'une diatribe pseudo-philosophique ou pseudo-scientifique destinée à une élite intellectuelle ou destinée à étaler son savoir.

Une des clés pour évangéliser les hommes et femmes de notre temps réside dans ce respect de la simplicité du message biblique. Telles quelles les Ecritures sont encore capables de convaincre et de transformer des vies (Romains 10.17; 2 Timothée 3.16sv).

□